

Communiqué de presse du 14 juin 2024

Résultats prometteurs des essais variétaux avec des pommes de terre robustes

Afin de rendre la culture de pommes de terre plus durable, la filière a testé des variétés robustes dans un projet de culture d'une durée de quatre ans. Les résultats sont positifs, et la filière a d'ores et déjà décidé de poursuivre dans la voie engagée. La situation actuelle, avec les fortes attaques de mildiou, montre à quel point cette orientation est importante pour la culture de la pomme de terre.

La culture de pommes de terre est exigeante. D'une part, la pomme de terre est sensible au mildiou et, d'autre part, le changement climatique lui donne du fil à retordre. La pomme de terre n'apprécie ni les grandes chaleurs, ni la sécheresse, ni encore les conditions trop humides. Par exemple, le temps humide de cette année provoque de fortes attaques de mildiou sur les pommes de terre. Afin de relever ces défis, swisspatat a réalisé un projet de recherche d'une durée de quatre ans avec la station de recherche Agroscope et la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). Le projet cofinancé par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) est terminé et débouche sur des résultats prometteurs pour rendre plus durable la culture suisse de pommes de terre.

Réduction possible des produits phytosanitaires

Des variétés de pommes de terre robustes ont été testées en utilisant des modèles de prévision, et les répercussions sur l'utilisation de fongicides ont été étudiées. Les résultats montrent qu'une réduction des fongicides de 50 à 75% est possible sans augmentation du risque de contamination par le mildiou selon les années. La tolérance à la chaleur et à la sécheresse a aussi été examinée. Les résultats du projet sont résumés dans un film disponible [ici](#).

Convention d'objectifs avec la Confédération

Ces résultats positifs ont incité la filière des pommes de terre à poursuivre dans la voie engagée et à soutenir la culture de variétés robustes. Pour ce faire, swisspatat a conclu une convention d'objectifs avec l'OFAG au nom de toute la filière suisse. Cette convention prévoit de cultiver des variétés robustes sur 80% de la surface d'ici 2040. Ce délai est délibérément long, car le travail de sélection nécessite beaucoup de temps. Il faut en effet compter 12 à 15 ans jusqu'à ce qu'une nouvelle variété soit commercialisée. Seules quelques rares variétés remplissent les exigences requises aujourd'hui. L'une des premières mesures de cette convention d'objectifs est de faire suivre le projet de recherche qui vient de se terminer par un nouveau projet d'une durée de quatre ans afin d'approfondir les résultats.

Avec son engagement en faveur des variétés robustes, la filière des pommes de terre apporte une contribution importante à la trajectoire de réduction des produits phytosanitaires. Elle assume ainsi ses responsabilités et rend la culture de pommes de terre suisses plus durable.

Pourquoi les produits phytosanitaires sont-ils nécessaires dans la culture de pommes de terre ?

Les productrices et producteurs utilisent des produits phytosanitaires pour combattre le mildiou (*Phytophthora infestans*), et ce tant en culture conventionnelle qu'en culture biologique. Si cette maladie fongique n'est pas contrôlée, elle peut entraîner une perte totale en peu de temps. Afin d'empêcher sa propagation et de réduire les pertes de rendement, les productrices et producteurs appliquent des fongicides de synthèse en culture conventionnelle PER et des produits à base de cuivre en culture biologique.

Contact : swisspatat, Christian Bucher, tél. 031 385 36 50, bucher@swisspatat.ch